Laissez-vous conter Boulogne-sur-Mer, ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Boulogne-sur-Mer et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe

Boulogne-sur-mer vous propose des visites toute l'année sur réservations. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine

Coordonne les initiatives de Boulogne-sur-Mer, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Accès routier en provenance de Paris par l'autoroute A 16 sortie Boulogne-sur-mer

Renseignements, réservations

Office de tourisme
Parvis de Nausicaà / Quai de la Poste
62200 Boulogne-sur-mer
Tél. : 03 21 10 88 10 - Fax : 03 21 10 88 11
Internet : www.tourisme-boulognesurmer.com
Email : info@tourisme-boulognesurmer.com

Animation de l'architecture et du patrimoine
Villa Huguet, 115 bd Eurvin - 62200 Boulogne-sur-Mer
Tél : 03 91 90 02 95 - Fax : 03 21 31 49 34
Internet : www.ville-boulogne-sur-mer.fr
Email : patrimoine@ville-boulogne-sur-mer.fr

Boulogne-sur-Mer appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 20e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 120 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Saint-Omer, Cambrai, Roubaix, Lille et Amiens bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire, Lens-Liévin de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

"Je lui disais toujours que je l'emmènerais à Boulogne, prendre des bains de mer..."

F. Dostoievski / La Douce / 1876

Villes et Pays d'art et d'histoire
au fil de la ville

laissez-vous conter Boulogne-sur-Mer

La forme d'une ville

Établie dans un vaste amphithéâtre naturel ouvert sur la Manche, Boulogne, grand port de mer et ville fortifiée depuis l'Antiquité, associe une haute ville, une basse ville et un port.

Plan de la haute et basse ville de Boulogne-sur-Mer en 1724 par Beaurain. Bibl. mun.

Vue aérienne de la ville fortifiée.

Au cœur historique de la basse ville, l'église Saint-Nicolas fondée au 12ème siècle et la Grande Rue, axe séculaire reliant le port et la haute ville.
Lithographie d'Asselineau, vers 1860. Bibl. mun.

Les quatre "buildings" du quai Gambetta, symboles de la reconstruction de Boulogne dirigée par l'architecte et urbaniste Pierre Vivien après la Seconde Guerre mondiale.

Du camp romain...

Au début du 2ème siècle, un castrum est établi sur l'éperon rocheux dominant l'estuaire de la Liane, siège de la flotte de Bretagne.
En contrebas, blotties dans l'anse de Bréquerecque, prennent place les installations portuaires, récemment mises au jour près de la rue Nationale (à l'emplacement du parking de l'Ancien Rivage). La haute ville actuelle conserve la topographie générale de ce camp militaire dont l'enceinte est renouvelée au début du 4ème siècle.

à la ville médiévale

La ville du Haut Moyen Âge s'implante dans ce cadre primitif. De forme strictement rectangulaire, la haute ville maintient le tracé des axes principaux. L'occupation urbaine se réorganise autour de la résidence comtale, établie au centre de l'ancien castrum, et des abbayes Notre-Dame et Saint-Wulmer. Pendant ce temps, le secteur portuaire, victime de l'ensablement, se déplace progressivement vers l'aval de l'estuaire, au nord.

Au 13ème siècle, une nouvelle enceinte vient se superposer aux murailles romaines dont le tracé est maintenu. Quatre portes percées sur chacune de ses faces succèdent aux entrées antiques. Les fortifications sont complétées par le puissant château comtal qui en renforce l'angle oriental. En ville basse, le bourg se fixe autour de l'église Saint-Nicolas fondée au 12ème siècle.

Les prémices...

La physionomie de Boulogne change peu jusqu'au 18ème siècle. De grands travaux d'urbanisme, qui débutent en 1689 avec le démantèlement des ouvrages avancés autour des fortifications, se poursuivent sous la dynamique administration du maïeur Mutinot, permettant de resserrer les liens entre ville haute et ville basse. Celle-ci, qui concentre l'activité économique, entame alors son extension géographique et démographique pour devenir dès le 18ème siècle définitivement plus importante que la ville haute.

d'une ville tentaculaire

Au 19ème siècle, Boulogne connaît une très forte expansion urbaine dont seule profite la ville basse, la haute ville étant contenue derrière ses remparts, heureusement préservés. La population, forte de 50 000 habitants en 1900, a quintuplé en moins d'un siècle. Quatre nouvelles paroisses sont créées, dont celle de Capécure sur la rive gauche de la Liane où se concentrent les grands aménagements portuaires et industriels ; la gare y est établie en 1848. Boulogne se couvre d'un ensemble de monuments liés à sa vocation industrielle, portuaire, administrative, religieuse et touristique.

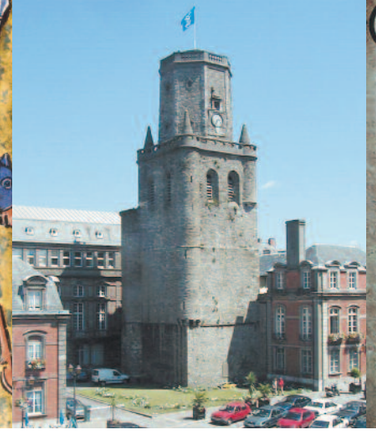
De la ville aujourd'hui...

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la ville subit la destruction massive de son port, du front de mer et des quartiers attenants. Le plan de reconstruction lui confère son visage actuel : reconstruction du centre ville symbolisée par les quatre "buildings" du quai Gambetta ; reconversion du quartier de Capécure en zone exclusivement portuaire et industrielle ; redressement du cours de la Liane ; extension d'un habitat collectif dans les zones périphériques.

Ainsi, Boulogne juxtapose-t-elle aujourd'hui quatre grands secteurs : le quadrilatère de la haute ville, centre administratif et politique, qui reconduit depuis presque 2000 ans la topographie du camp romain ; une basse ville commerçante dont le cadre urbain est principalement issu de la grande extension du 19ème siècle ; un front de mer reconstruit après-guerre et une zone portuaire concentrée sur la rive gauche.

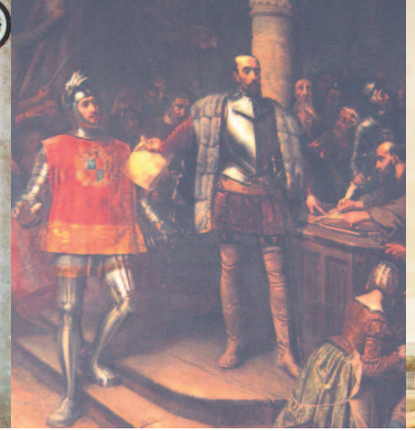
Vénus pudique, découverte lors des fouilles menées sur le site du port romain, en bordure de la rue Nationale, en 1994.

Godefroy de Bouillon et les "soldats du Christ" en partance pour la première Croisade, d'après un manuscrit du 15ème siècle conservé à la Bibliothèque municipale.



Le beffroi, ancien donjon du 12ème siècle, est inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO depuis 2005.

La Vierge nautonière. Panneau de mosaïque de l'autel Torlonia à la basilique Notre-Dame.



Un épisode célèbre de l'histoire de Boulogne vu par le peintre Claudius Jacquand au 19ème siècle : le mayeur Eurvin refusant de livrer la ville aux Anglais en 1544. Salle des fêtes de l'hôtel de ville.

La Colonne de la Grande Armée, couronnée de sa statue primitive représentant Napoléon dans sa tenue de sacre par Bosio. Lithographie d'Asselineau, vers 1860. Bibl. mun.

L'arrivée de la Reine Victoria dans le port de Boulogne en 1855. Tableau de Hubert-Eugène Bénard. Château-musée.

La ville au fil des siècles

De la base navale romaine à la station balnéaire, l'histoire de Boulogne-sur-Mer est étroitement liée à l'Angleterre voisine.

Un port romain

Dès 55 avant J.-C. depuis le *Portus Itius* (peut-être localisé sur la rive gauche de la Liane), Jules César tente, en vain, d'envahir la *Britannia* ou (Grande) Bretagne. Accomplie par l'empereur Claude en 43 après J.-C., la conquête de l'île entraîne la création de la Flotte de Bretagne qui assure les liaisons de part et d'autre de la Manche et la sécurité du détroit. Douvres, de l'autre côté, forme le pendant de Boulogne, alors connue sous un double vocable : *Bononia*, correspondant probablement à l'actuelle haute ville et *Gesoriacum*, à la basse ville.

Les premiers comtes

Connus depuis le 9ème siècle, les comtes de Boulogne deviennent de puissants seigneurs après l'an mil. Eustache II est l'allié de Guillaume le Conquérant à Hastings ; son épouse Ide de Lorraine affirme la vocation religieuse de la haute ville, tandis que leur fils Godefroy de Bouillon, chef de la première croisade, porte le (re)nom de Boulogne en Terre Sainte en 1099. Au 12ème siècle, Notre-Dame devient le centre d'un grand pèlerinage fondé sur la tradition d'une statue miraculeuse de la Vierge échouée sur le rivage au 7ème siècle. L'époque est aussi celle d'un développement économique grâce, notamment, au commerce du hareng. En 1203, le comte Renaud de Dammartin accorde à la commune sa première charte.

Le rattachement à la couronne

Vainqueur à Bouvines (1214) de ce même Renaud, Philippe Auguste attribue le comté de Boulogne à son fils Philippe Hurepel, dit le "Hérissé", qui en prend possession en 1223. En 1227, il rebâtit les fortifications et construit le château dans le contexte de la coalition dirigée contre la régente Blanche de Castille pendant la minorité de Louis IX. A la mort du "Hérissé", l'absence d'héritier entraîne le rattachement du comté à l'Artois, puis à l'Auvergne, à la Bourgogne et finalement, grâce à l'habileté de Louis XI, à la couronne de France en 1478.

Ville frontière

La "ville la plus frontière du royaume" occupe au 16ème siècle une position stratégique toujours très convoitée. Conquise par les Anglais en 1544, elle est rachetée en 1550 par Henri II. Cette fonction militaire va ensuite décliner avec le recul des frontières entériné par le Traité des Pyrénées (1659). Le démantèlement des fortifications (1689), qui en est la conséquence, coïncide avec les débuts d'une nouvelle croissance. Cet essor est fondé sur le développement de l'économie boulonnaise : la pêche, qui constitue toujours l'activité principale ; les échanges commerciaux avec l'Angleterre alors en pleine expansion, auxquels participe un important commerce interlope assuré par les *smogglers*, navires contrebandiers anglais.

En 1800, Boulogne devient siège d'une sous-préfecture. L'installation du Camp de Boulogne (1803-05), au centre du dispositif militaire mis en place par Bonaparte pour envahir l'Angleterre, est le fait historique marquant de cette période. A Wimille, la Colonne de la Grande Armée en rappelle le souvenir.

Le temps des bains de mer

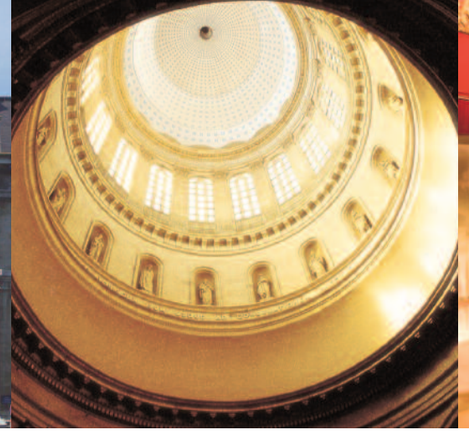
A partir de 1815, avec le retour à la paix (et des Anglais), Boulogne entame le véritable âge d'or de son histoire ; elle devient une station balnéaire à la mode et le premier port de pêche français. Le siècle se caractérise par une expansion sans précédent, dans tous les domaines. Le port fait l'objet de gros investissements qui assurent sa prospérité, tandis que le chemin de fer relie Boulogne et Paris en 1848. L'économie boulonnaise repose également sur le tourisme, grâce à la vogue des bains de mer, directement importée d'Angleterre.

Temps difficiles

Bien qu'à l'écart des champs de bataille, Boulogne recouvre une vocation militaire pendant le premier conflit mondial : base navale de l'armée anglaise et centre hospitalier pour les armées alliées. La Seconde Guerre est beaucoup plus douloureuse : l'outil économique est détruit. Les décennies suivantes se consacrent à la Reconstruction. Malgré les vicissitudes du temps, Boulogne a su maintenir sa place de premier port de pêche français et sa vocation touristique, fondée sur son patrimoine maritime et architectural.

Salle basse dite de la Barbière sous la salle comtale du château.

L'hôtel Désandrouin, érigé en 1777 par l'architecte Giraux Sannier.



Vue intérieure du dôme de la basilique Notre-Dame bâtie au 19ème siècle sur les plans de l'abbé Haffreingue.

Vue actuelle de la salle du théâtre Monsigny.

Casa San Martin : la chambre à coucher du Général.

D'un lieu à l'autre

De la ville fortifiée au front de mer, la ville déploie son patrimoine monumental et urbain, témoin de 2000 ans d'histoire.

La ville fortifiée

Délimitée par 1500 mètres de fortifications du 13ème siècle rythmées de quatre portes et d'une vingtaine de tours, la ville fortifiée concentre les éléments majeurs du patrimoine boulonnais. Dominant de 35 mètres la place Godefroy de Bouillon, le beffroi correspond à l'ancien donjon d'un premier château comtal érigé à la fin du 12ème siècle. En 1734, l'hôtel de ville actuel vient se greffer sur cette tour. Sur la place de la Résistance, le Palais de Justice fait face à l'ancien couvent des Annonciades, aujourd'hui bibliothèque municipale. Riche de 130000 ouvrages, elle conserve notamment une précieuse collection de manuscrits. Autour de ses deux places, la haute ville tisse un lacis de rues étroites jalonnées d'habitat ancien.

Le château-musée

Reposant partiellement sur la muraille romaine du 4ème siècle, à l'angle oriental de l'enceinte urbaine, le château de Philippe Hurepel témoigne, par son plan polygonal et l'absence de donjon, de l'évolution de l'architecture fortifiée au 13ème siècle. Depuis 1988, il abrite les très éclectiques collections du musée constituées au 19ème siècle : égyptologie, vases grecs antiques, archéologie gallo-romaine, beaux-arts, céramique, collections médiévale, inuit, océanienne et une section d'art contemporain représentée par l'œuvre de Georges Mathieu.

La basilique Notre-Dame

Remarquable par son dôme culminant audacieusement à une centaine de mètres, Notre-Dame fut bâtie de 1827 à 1866 sur les ruines de la cathédrale médiévale. Inspirée de l'architecture religieuse des temps classiques, elle est l'œuvre de l'abbé Haffreingue qui en dessina lui-même les plans. La basilique repose sur une vaste crypte incluant les vestiges romans et abritant un trésor d'art sacré dont le reliquaire du Saint-Sang, chef-d'œuvre de l'orfèvrerie du 14ème siècle.

Architecture privée en haute ville

Maisons et hôtels particuliers illustrent trois siècles d'architecture privée, caractérisée par l'emploi de la pierre de Baincthun, jadis enduite, et celle plus tendre et claire de Marquise pour les encadrements des baies. Datant du 16ème siècle, l'hôtel dit du Croissant, rue de Lille, est l'exemple le plus ancien ; il s'agissait à l'origine d'une auberge pour les pèlerins. Sur la place Godefroy de Bouillon s'élève l'hôtel Désandrouin dont l'élégante esthétique néo-classique contraste avec l'habitat traditionnel environnant.

La basse ville

Son paysage architectural est essentiellement issu du 19ème siècle. La vieille église Saint-Nicolas, dont les parties les plus anciennes remontent au 13ème siècle, et le Grand Séminaire, fondé à la fin du 17ème siècle, sont les deux seuls monuments antérieurs. Aux alentours de la Grande Rue, un ensemble de maisons du 19ème siècle témoigne d'une bourgeoisie prospère. Succédant à une tradition de sobriété, une richesse décorative se manifeste sur certaines de ces façades à partir de 1850, conformément au goût du temps.

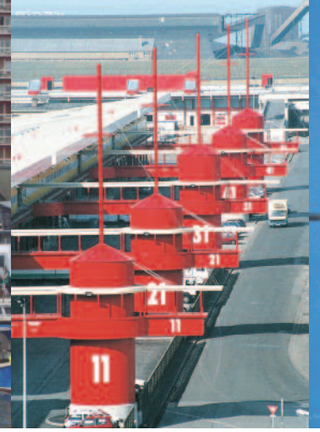
Au 113 Grande Rue, mourut le général argentin José de San Martin. Un petit musée lui est aujourd'hui consacré qui permet en même temps de découvrir un intérieur boulonnais cossu du 19ème siècle. Bâti sous le Second Empire, le théâtre, dont la façade fut renouvelée après-guerre, a conservé intact tout le charme de sa salle à l'italienne.
A Bréquerecque, la chapelle néo-gothique Notre-Dame du Saint Sang, s'élève à l'endroit où la comtesse Ide aurait reçu la relique du sang du Christ envoyée de Jérusalem par son fils Godefroy de Bouillon.

Le front de mer

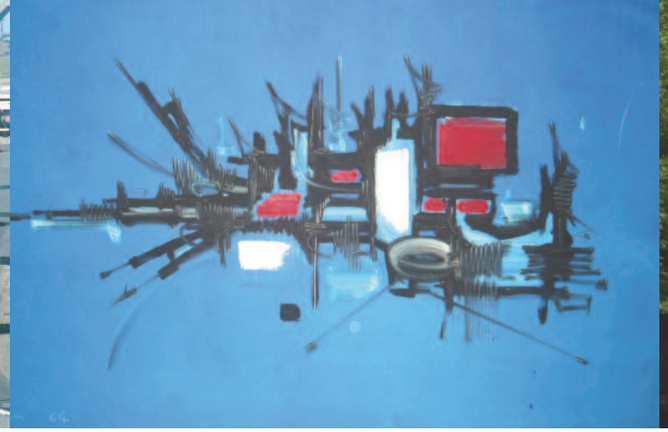
Détruit par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, il offre une architecture de la Reconstruction qu'illustrent les quatre tours du quai Gambetta dessinées par Pierre Vivien, architecte urbaniste, auteur du plan d'ensemble. D'anciennes rues pittoresques mènent toujours au sommet de la falaise dominée par la poudrière napoléonienne et la nouvelle chapelle des marins. Dans la rue du Mâchicoulis, au cœur de l'ancien quartier des marins, la maison de la Beurière est consacrée aux traditions maritimes boulonnaises, tandis que sur la plage s'élève depuis 1991 le Centre National de la Mer, Nausicaà.

La Pointe de la Crèche constitue un paysage remarquable.

La flotte de pêche boulonnaise est composée d'environ 150 bateaux.



La gare routière de marée (1996), plateforme de réception et d'expédition des produits de la mer du premier port de pêche français.



"Immensée" (1964), l'une des 15 œuvres de la donation faite par l'artiste à sa ville natale en 2008.

Statue érigée en hommage au Docteur Duchenne boulevard du Prince Albert.

Saveurs et savoir-faire

Capitale de la Côte d'Opale, où l'horizon bute sur les falaises blanches d'Angleterre, la Cité de la Mer vit au rythme des fêtes, animations et traditions nées de son patrimoine naturel et historique.

Un environnement diversifié

Creusée par l'érosion, l'extrémité du plateau crayeux de l'Artois forme ce qu'on nomme la boutonnière du Boulonnais, qu'isolent de l'intérieur des collines escarpées et que découpent d'abruptes falaises. Dunes, plages, bocages, plaines verdoyantes et vastes forêts composent un paysage très varié, prétexte au déroulement d'activités multiples, sportives ou contemplatives. Protégée par le Conservatoire du Littoral, la Pointe de la Crèche, entre Boulogne et Wimereux, constitue un paysage naturel remarquable témoignant de la géologie, de la faune et de la flore du Boulonnais.

Premier port de pêche français

Le premier port de pêche français est aussi le premier pôle européen de transformation du poisson. Le site portuaire de Capécure concentre infrastructures et activités liées au monde de la mer : bassins à flot, entrepôts frigorifiques, gare de marée, ateliers de transformation (filetage, conserverie, salaison, surgélation). Le trafic transmanche, remis en place en 2004, a permis de renouer avec la longue tradition du port boulonnais d'assurer le transport de voyageurs vers l'Angleterre. Mais Boulogne est aussi un port de commerce et de plaisance dont le nombre d'anneaux augmente chaque année.

Faîtes du poisson

La renommée du poisson de Boulogne est ancestrale, en particulier celle du hareng dont la pleine campagne de pêche se situe en novembre : au Moyen Age, la comtesse Mahaut souhaitait qu'on en fasse offrande à quiconque honorerait sa mémoire.

Spécialité gastronomique locale, le poisson est l'ingrédient de choix de la célèbre "gainée", nom que l'on donnait autrefois à la part de poisson revenant aux pêcheurs.

Fêtes de la mer

Autour de la mer, festivités et animations rythment l'année : les Fêtes de la Mer en juillet (tous les deux ans), celle du Poisson en août, de la Beurière en septembre, du Hareng en novembre. La Route du Poisson, en septembre, permet aussi de fêter le célèbre cheval boulonnais. Chaque dernier dimanche d'août, la procession de la Vierge, protectrice des Boulonnais, renouvelle la tradition des pèlerinages médiévaux tandis que la fête de saint Nicolas, saint patron des marins et des enfants, fait la joie des petits Boulonnais le premier samedi de décembre.

Du côté de la basse ville

Depuis le Moyen Âge, la basse ville concentre l'essentiel de l'activité marchande et commerciale. La place Dalton, qui accueille le marché les mercredi et samedi matin, et la place de Lorraine, que domine la statue des frères Coquelin, circonscrivent un périmètre voué aux commerces. Installée dans les nouveaux bâtiments de l'îlot Saint-Louis et dans l'ancien Grand Séminaire, l'Université témoigne des nouvelles vocations de Boulogne et contribue désormais, par sa population étudiante, à l'animation du centre ville.

A l'ombre des vieilles pierres

Les remparts qui enserrent la haute ville sont le lieu privilégié de paisibles balades. Les abords extérieurs ont été aménagés au siècle dernier en jardins arborés qu'habitent les statues de grands hommes : Auguste Mariette (1821/1881), l'égyptologue, Ernest Hamy (1842/1908), le fondateur du musée de l'homme, Edward Jenner (1749/1823), l'inventeur du vaccin contre la variole, le docteur Duchenne (1806/1875), auteur d'importants travaux sur les maladies neurologiques et dont l'hôpital porte le nom. Ville natale ou terre d'accueil, Boulogne honore en d'autres lieux la mémoire de personnages tout aussi célèbres : Charles-Augustin Sainte Beuve (1804/1869) et Pierre Daunou (1761/1840) à la bibliothèque, le médiéviste Camille Enlart (1862/1927) et l'explorateur Alphonse Pinart (1852/1911) au musée, etc... Prolongement naturel de cet élan commémoratif, le cimetière de l'Est, tout proche, abrite la dernière demeure d'illustres personnalités boulonnaises. C'est là que repose notamment le prolifique inventeur Frédéric Sauvage (1785/1857), qui mit l'hélice au service de la navigation maritime.

A La ville fortifiée

1. Le château-musée
2. La basilique, crypte et trésor de Notre-Dame
3. Le beffroi
4. L'hôtel de ville
5. La bibliothèque des Annonciades
6. Le palais de justice
7. L'hôtel Désandrouin
8. Animation de l'architecture et du patrimoine et archéologie
9. Le cimetière de l'est

B La basse ville et les faubourgs

10. La casa San Martin (musée)
11. L'ancien grand séminaire (université)
12. L'église Saint-Nicolas
13. Le théâtre municipal
14. L'ilôt Saint-Louis (université)
15. L'église Saint-Michel
16. L'église Saint-François-de-Sales
17. La chapelle du Saint-Sang

C Le port et le front de mer

18. Le site portuaire de Capécure
19. Le centre national de la mer (Nausicaà)
20. L'église Saint-Pierre
21. Le calvaire des marins
22. La maison de la Beurière
23. La poudrière napoléonienne
24. La stèle de la légion d'honneur
25. La colonne de la grande armée

D Les lieux d'accueil

26a. Office de tourisme (Nausicaà)
26b. Office de tourisme (quai de la Poste)
27. La poste
28. La chambre de commerce
29. L'école de musique
30. L'école des beaux-arts
31. Les archives municipales
32. La gare centrale
33. La gare des Tintelleries
34. La plage

La signalétique du patrimoine

Du château-musée à Nausicaà, 17 panneaux d'information révèlent la ville au travers de ses grandes phases d'évolution : des fortifications romaines à l'architecture des années 1950 en passant par le port et le front de mer

Visites guidées

- toute l'année pour les groupes
contactez l'Office de tourisme

- du premier week end de Juillet au dernier d'Août pour les individuels,
la ville met en place un programme de 3 visites guidées quotidiennes sur une quinzaine de thèmes de découverte renseignements : service de l'architecture et du patrimoine

Crédits photographiques
Xavier Nicostrate : couverture : Vue des bains, prise de la jetée de l'est à Boulogne-sur-Mer. Lithographie d'Asselineau, vers 1860. Bibliothèque municipale; p. 1-2, n°1, 3 ; p. 3-4, n°2, 6 ; p.5-6, 1, 4
Service Animation de l'architecture et du patrimoine : couverture : Vue de Boulogne-sur-Mer, prise depuis le sommet de la tour Damrémont ; p.1-2, n° 4; p. 3-4, n°3, 5, 7 ; p.5-6, n° 2, 3, 5 ; p.7-8, n°1, 2, 3, 5.
Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais©JM. Périn, Inventaire du patrimoine culturel : p.3-4, n°4
Collection Château-musée de Boulogne, ADAGP 2008 : p.7-8, n°4
N.A.I : p.1-2, n°2

Rédaction
Frédéric Debussche, animateur de l'architecture et du patrimoine ; Véronique Tonnel

Conception
Agence BRAVO - Boulogne-sur-Mer
Selon la charte graphique des Villes et Pays d'art et d'histoire conçue par LM Communiquer

Impression
Imprimerie Monsoise - Mons en Baroeul (59)
3ème réédition :
Ville de Boulogne-sur-Mer
Décembre 2008